

LE
SACRE CŒUR DE JÉSUS
 ET SES
touchants emblèmes

Par le R. Père Edmond LETIERCE, S. J.

+++++ +++++

CHAPITRE VI.

Où est-il ?

Dites-moi où vous l'avez mis.

(JEAN. XX, 25.)

C'était au matin de la résurrection. Jésus était sorti de son sépulcre, et Marie-Madeleine, qui ne savait encore ce qui s'était passé, étant venue au tombeau du Sauveur, l'avait trouvé vide, et elle pleurait. Tout à coup elle vit Jésus debout et elle ne le savait pas que ce fût lui. Jésus lui demanda : " Femme, pourquoi pleurez-vous ? " Elle, pensant que c'était le jardinier, lui répondit : " Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis. *Dicito mihi ubi posuisti eum* ". Et, nous aussi, nous cherchons le principal, l'unique objet de nos affections : ce Cœur de Jésus, ce principe de vie et d'amour. Où est-il ? où le trouver, pour que nous allions l'adorer ?

Autrefois il était sur la terre dans le corps même du Sauveur, là où se trouve notre cœur, dans la poitrine, sous les arceaux mystérieux qui le protègent ; c'est là qu'il élaborait goutte à goutte le sang de notre rédemption, c'est là que le fer de Longin est allé le chercher. Lorsque Jésus eut rendu le dernier soupir, l'âme se sépara du corps et se rendit aux limbes pour annoncer la bonne nouvelle de leur délivrance aux captifs séculaires. Le Cœur resta dans le corps sacré dont il avait pendant trente-trois ans entretenu la vie. Toujours adorable parce qu'il restait uni au Verbe, il fut embaumé, enseveli et ressuscita le troisième jour à une nouvelle vie : dans ce corps transfiguré il a gardé la même place ; impassible, lumineux, immortel, il est encore dans la Sainte Humanité le principe glorieux du sang spiritualisé et l'organe infatigable d'un amour éternel. Il est où est Jésus. dans ce soleil mystérieux que